

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

©Guillaume d'Arques, 2022
ISBN : 979-10-359-7914-0

Guillaume d'Arques

Chroniques des souterrains
Tome II

ABERDEEN
E d i t i o n s

2022

*A Guillaume de Tyr
et aux unités impériales*

La voie du Peuple

La journée du 1er décembre à Paris fut la plus violente. La répression gouvernementale, sans précédent. Après les Champs-Élysées la semaine passée, bloqués lors de ce premier décembre, ce fut au tour de l'Arc de Triomphe d'être le théâtre d'affrontements entre les CRS qui ont voulu, dès les premières brumes du jour, saboter le mouvement populaire en le chargeant et en l'asphyxiant sous les gaz lacrymogènes, et de l'autre, des groupes disparates, successifs, tout d'abord de Gilets Jaunes déterminés ou tout simplement pris au piège par des assauts effectués dans le plus grand désordre, auxquels se sont agglomérés la lèpre rouge des pseudo anarchistes et la racaille des banlieues parisiennes qui s'est adonnée à une de ses activités favorites : la destruction. A quelques moments d'intervalle, nous avons pu voir des Gilets Jaunes cerner et entretenir de leur âme européenne la flamme du soldat inconnu et l'après midi, après leur réveil, à l'intérieur de l'Arc même, des hordes de racailles et d'anarcho-nihilistes piller notamment les boutiques, filmant eux-mêmes fièrement leur razzia. Feignant toujours de ne rien concéder au mouvement populaire, Macron s'est rendu au Puy-en

Velay, où une préfecture fut incendiée, afin d'y solenniser comme toujours depuis son élection, mais dû finalement se résoudre à fuir, lui et son cortège, penaud, sous les huées d'un Peuple qui ne veut plus s'en laisser conter...

Le samedi suivant, les véhicules blindés intimaient l'ordre Républicain à Paris. Il est amusant de constater qu'ils étaient flanqués du drapeau européen... Ce jour, près de 1900 personnes interpellées dans la France entière, soit près de cinq fois plus que le samedi 1er décembre. Chiffre qui s'explique par une rafle d'arrestations préventives pour empêcher les masses populaires de venir sur Paris. Divers témoignages nous ont montré des wagons vides de tous passagers qui auraient eu la malséance de trimballer avec eux un gilet jaune...

Malgré ce dispositif martial, aucun mort n'est à déplorer contrairement à la semaine passée où une femme de 80 ans fut la victime collatérale, chez elle, à Marseille, d'une bombe lacrymogène, succombant à ses blessures. On appréciera cette démonstration de force républicaine en la comparant à l'inaction coupable déployée quand la racaille peut à loisir semer le chaos et s'ébrouer dans sa fange mêlée au sang de ses victimes, et ce, depuis des décennies...

Au bout de plusieurs semaines de mobilisation, Macron a été obligé de céder et suspend l'augmentation des taxes sur l'essence prévue initialement, a décidé de geler les hausses du gaz et

de l'électricité (il est à ce propos de notoriété publique que dorénavant il existe des marchands de chauffage comme il existe des marchands de sommeil...). Dans une allocution cadavérique, car c'est une leçon de vie que vient d'apprendre ce petit garçon de quarante ans, apparaissant les mains raides et affligé d'un masque de cire parcouru de rides nouvelles qui ont flétri ce visage jadis enfantin, infantile, Macron a annoncé une hausse de cent euros du SMIC, les heures supplémentaires défiscalisées, l'annulation de la hausse de la CSG pour les retraités gagnant moins de 2000 euros. C'est bien peu. Et bien tard. Aussi, l'on ne pouvait guère espérer mieux de la part d'un gouvernement libéral-libertaire qui a dû reculer face à la grogne populaire qui a soudainement repris conscience aux portes de l'abattoir, mais qui, « en même temps », doit rendre des comptes à ses maîtres européistes qui attendent la mise en place et l'exécution du « projet » promis et hurlé par « la pute » des Rothschild comme le dirait si gaillardement un de ses parrains de la Finance internationale Alain Minc... Ce fut sans doute une véritable révolution intérieure pour le communiant élyséen que de tenter de s'amender face à ce peuple qu'il n'a jamais connu auparavant que dans ses conceptions et caricatures de privilégié faisant la ballerine du haut des cimes des premiers de cordée. Le Peuple a besoin de bien plus que ces mesurette de petit agioteur. C'est tout un monde à reconstruire.

Un Panthéon de valeurs à réinstaurer. Un Destin à retrouver. C'est un enfer économique et migratoire à réduire à néant. C'est un réenracinement à effectuer. C'est une civilisation à rebâtir. Chantier séculaire... C'est aussi un carcan administratif européiste à briser. Un cosmopolitisme à exorciser. C'est une souveraineté à reconquérir. Elle est en marche et porte un gilet jaune... C'est une Loi à rétablir. Une Justice à réarmer. Une moraline à conjurer.

C'est maintenant au Peuple de reconstruire son âme, en se politisant, en s'autonomisant, seule voie vers l'authentique Liberté, en recréant dans tous les domaines un tissu de réseaux communautaires, et qui, notamment, via des référendums d'initiative populaire, aura les leviers nécessaires pour mettre sur la table tous les sujets, toutes les propositions, l'Etat et son Peuple ne se répondant que l'un l'autre, sans intermédiaires, tous traîtres : syndicats, lobbys communautaires étrangers, médias menteurs. Nous le devons à nos ancêtres, à nous-mêmes, à nos enfants, et à leurs enfants.

Le 10 décembre, jour de l'allocution présidentielle, le gouvernement, en toute discrétion et perfidie, dépêcha au Maroc un de ses mignons, tout un symbole, pour apposer le sceau républicain sur un pacte migratoire concocté par le machin onusien. Non contraignant (prière de ne pas rire...), c'est un droit à la migration, ni plus ni moins. Une sanctuarisation parasitaire proclamée. Un appel d'air

(fétide...) affiché. L'officialisation d'une politique de peuplement qui, jusqu'alors, n'était que fortement suggérée...

Le lendemain des maigres annonces de la macronie aux abois, un attentat islamique a fait à Strasbourg cinq morts et onze blessés, par balles et par égorgement. Trop occupé à arrêter préventivement les Français de souche qui voulaient monter à la capitale, le gouvernement n'a pas pu empêcher un fiché S d'origine algérienne aux 27 condamnations de commettre un nouveau massacre perpétré sur le sol français par une racaille au profil effroyablement banal. Après de multiples et rocambolesques fuites du terroriste, les forces de l'ordre, au bout de deux jours d'angoisse, par hasard, parvinrent à le neutraliser. A noter que le chauffeur de taxi qui, par les circonstances, servi d'échappatoire au terroriste a eu la vie sauve parce que musulman...

Cet attentat sert de prétexte, comme un réflexe pavlovien, au nouveau ministre de l'intérieur, atavisme socialiste oblige, pour culpabiliser encore et toujours ce Peuple qui n'en peut plus de ces donneurs de leçons mal rasés et à la toilette douteuse qui, hier encore, après les attentats de Charlie Hebdo, avec le gouvernement de l'époque, nous avait incité à nous pavaner en terrasse pour « faire mentir les islamistes ». Ou la résistance par les bougies et un diabolo menthe... Manolito, qu'on a vu récemment, paraît-il, faire la quête à Barcelone et qui

n'est plus rien, avait même conseillé aux Français de s'habituer au terrorisme. Laissant parler ainsi son imprévoyance, sa lâcheté et sa stupidité incontinentes. Or, cette fois-ci, l'Etat a réclamé aux Gilets Jaunes de retourner bien docilement dans leur foyer en attendant la saignée fiscale qui financera leur remplacement...

Il n'en était évidemment pas question. Hermétique aux mesures dont l'attribution devint au fil des jours de plus en plus vague, technocratiques, bref insatisfaisantes, le Peuple s'est de nouveau fait entendre dans toute la France. Péages des racketteurs privés autoroutiers gratuits, opérations escargot, radars détruits par centaines. Au tour de ce gouvernement d'usuriers d'être tapé au porte-monnaie. Et ce fut fait de manière flamboyante...

Les Gilets Jaunes comprenant que l'accès à Paris serait dorénavant très compliqué et la répression de la semaine passée ayant produit son effet dissuasif, sans parler du fait que la capitale est cernée par la banlieue verte et gangrenée par les anarcho-nihilistes, la mobilisation fut moins forte. 350 interpellations eurent lieu dans tout le pays, bien moins que le samedi précédent. L'engouement en Province, lui, est toujours là.

Ce qui est avant tout à retenir de cette journée est le nouveau coup de maître du mouvement, l'émergence du référendum d'initiative populaire, ou rebaptisé pour l'occasion : citoyenne, qui focalise maintenant

toute l'attention. Et accessoirement, l'idée phare du programme présidentiel du Front national. Les choses sérieuses commencent enfin à se dessiner. Tel un plan napoléonien avant la bataille... C'est d'ailleurs pour cela que toutes les coteries, foncièrement contre, n'ont pu camoufler leur terreur du Peuple qui a décidé de reprendre son destin en main, constatant en peu de jours ce qu'il fut incapable, puisque inconcevable pour tout honnête homme d'après guerre, de comprendre en plusieurs décennies d'abrutissement des masses, à savoir que l'Etat avait trahi son peuple et qu'il était temps de montrer la voie.

Cette réclamation qui ne s'en ira plus avant d'être satisfaite et qui peut seule faire avancer positivement la situation fait trembler tous les assis, les goitreux et autres demi-mondaines, tous les clubs, toutes les loges, toutes les tribus qui s'insurgent, possédant de la démocratie la même conception que l'intérêt général de Saint Just, fourbissant leur arc républicain, en pleine panique balbutiante, jubilatoire, devant la vague phosphorescente du Peuple Français, phare des peuples européens, et qui va les engloutir.

A rebours de ce que nos bourreaux patentés peuvent croire, l'Histoire ne s'est pas arrêtée à la Révolution. Elle est au contraire en stase depuis tout ce temps. Prise à la gorge par la botte de l'Homme universel.

Elle hurle aujourd'hui sa résilience. Le jour de gloire est arrivé. Væ Victis !

21/12/18

La République est morte ! Vive la France !

Les journées du 22 décembre et du 5 janvier furent un véritable coup de maître en communication de la part des Gilets Jaunes. Prenant à leur propre jeu la macronie et ses relais médiatiques, tous experts en enfumage... Les Gilets Jaunes ont posé un lapin à Versailles aux forces de l'ordre qui furent portées à croire qu'un rassemblement populaire y aurait lieu. Le peuple maîtrisant les réseaux sociaux et les informations circulant via messagerie cryptée, maquisard de la bande passante.

De son mépris constitutif, le régime s'est complu dans sa méconnaissance du peuple Français et a préféré croire que ce mouvement s'effiloche et serait incapable de se coordonner. Inculture ou bien toujours ce déni du principe de réalité typique du falot petit cubiste du tertiaire, mijotant dans son confort étriqué de simple télégraphiste du discours dominant ? Quoi qu'il en soit, les Gilets Jaunes ont pu manifester à Paris et dans toute la France comme les semaines précédentes, et cette fois, concernant spécialement la capitale, sans incident, en une

procession pacifique et digne, hormis une rugueuse et virile échauffourée lors d'une confrontation sur le pont Senghor face aux CRS armés de boucliers et de matraque. Durant cet affrontement, un boxeur excédé par les violences gouvernementales depuis le début du mouvement populaire, armé seulement de ses poings, a fait reculer la colonne des forces de l'ordre républicain dont je remarquais une nouvelle fois globalement la faible constitution physique, inquiétante le jour où les esprits s'embraseront...

Pavlovienne, la meute des chiens de garde médiatique accourut à la rescousse de son maître, pourtant bien peu amène à son encontre. A ce propos, alors que la capitale et la France entière criait comme les Spartiates : Aouh !, et ce depuis des semaines, Manu et mamie flânaient à Saint Trop...

Les jours suivant cette bravade, que d'aucuns plaisamment et avec grandiloquence ont comparé à la prise du pont d'Arcole, les chaînes de désinformation en continu ont mis exclusivement la focale sur cet épisode, criant au lynchage, au génocide... Comme ils l'avaient fait également lors du samedi 22 décembre quand trois policiers en moto ont jeté la grenade lacrymogène de trop et qui furent alors pris à parti par une bande indéterminée de fin de cortège quand la manifestation était sur le point de s'achever à Paris. C'était la République ! que dis-je, l'Humanité (c'est tout un...) qu'on brûlait ! Tout cela saupoudré de quenelles à Montmartre !

Horreur ! Nuit et brouillard ! Lamentations ! Sachant qu'aucun blessé grave ne fut à déplorer du côté des forces de l'ordre en question lors de ces deux confrontations...

En revanche, le nombre de blessés graves, de mutilés, de gueules cassées de retour après cent ans d'humiliation et d'inhumation, de tués, morts pour la France, n'est plus à démontrer. Ces martyrs et ces héros devront être honorés scrupuleusement le lendemain de la victoire.

Il n'est que de voir dans quelles transes nos médias menteurs se mirent, s'accomplirent, quand le fielleux et serpentin porte-parole du gouvernement, petit roquet qui ne parvient jamais à grimer son dégoût et sa haine du peuple de France, malgré ce gênant rictus dont il ne parvint jamais à se départir, après n'avoir eu de cesse de cracher sur lui, a dû fuir précipitamment, comme son maître-chien de président, il y a peu, on s'en souvient, et a dû être évacué de son petit bureau, au ministère chargé des relations avec le parlement, à l'heure du thé, au moment où le Peuple est venu frapper à sa porte pour lui apprendre les bonnes manières. A coups d'engin de chantier...

Refusant mordicus de lâcher le référendum d'initiative populaire, ou citoyenne, réclamé à corps et à cri par le peuple Français, le régime a mis en place trois mois de débats, notamment avec les maires, triés sur le volet, c'est entendu. Il ne faudrait

surtout pas qu'on commence à parler sérieusement, c'est-à-dire de l'immigration ou de la tyrannie de l'UE ! Hormis les naïfs ou les demeurés qui l'ignorent encore, il faut comprendre que le dialogue selon la macronie est en fait bien plus sûrement un monologue technocratique que l'auditoire a le devoir d'adouber qu'une saine discussion entre hommes honnêtes ...

Ce « grand débat » (dont la coordinatrice originale a jeté l'éponge, mais pas la rémunération qui va avec, quand nous apprenions qu'elle toucherait 15000 euros pour cela. Quand on est censé débattre notamment de la précarisation des travailleurs Français, ça la fout mal...), ce débat, disais-je, est bien évidemment conditionné par les « valeurs » de la République, d'ailleurs jamais explicitées, mais dont on ne connaît que trop les points cardinaux, et qui empêcheront toute avancée significative, intrinsèquement vicié dès le départ : destruction des souverainetés nationales, désindustrialisation, immigration afro-maghrébine massive, indifférenciation délirante, gabegies pseudo-humanistes et administratives alarmantes, marchandisation de tout et de tous, revendications anti-européennes de minorités de plus en plus tyranniques à mesure qu'on leur cède etc, et cætera...

C'est bien deux mondes qui se confrontent désormais aux yeux de tous. Antagonistes.

Irréconciliables. Allergiques. Ennemis. Ce ne sont plus des hommes politiques français qui nous dirigent, ils ne se donnent même plus la peine de prétendre qu'ils exercent le moindre pouvoir, hormis celui de nuire au peuple autochtone. Ce sont des appointés libéraux libertaires bruxellois, ni plus ni moins. Etre un vieux dégueulasse obèse, un partouzard, un inverti ou un amateur d'éphèbe prépubère, c'est là leur seule prérogative... Nos « élites » sont constitués d'ignorants de la confrontation tant physique qu'intellectuelle, parcœuristes du tertiaire, passant d'écoles privées, bondées de prématurés comme eux, à leurs petites études de comptabilité ou de communication, et qui ne requièrent au final que veulerie et obséquiosité. Ces origines expliquent l'amateurisme et la bêtise de ce rouleau compresseur technocratique. Leur méconnaissance de ce qu'est un peuple, et pas n'importe lequel, le peuple Français. C'est la raison précise qui explique que dès que le golem cosmopolite ouvre sa gueule, il ne peut en sortir qu'onomatopées impopulaires et *casus belli*. Il est conditionné à vomir les Français et les peuples enracinés. Entre la République et la France, il y a une figure de trop...

Et cette fois, il n'y a pas de guerre à opposer au Peuple pour l'ébahir et le tamiser par les bombes pour qu'il n'en reste presque plus rien, comme en 14. Plus de Matière même, totem de l'engeance 68tarde s'il en fut, à lui refourguer, après la « victoire »,

comme butin de guerre et lot de consolation pour atténuer les guillemets; il n'arrive même plus à se prostituer pour elle, même à crédit. Il en crève. Et le Grand Remplacement n'en est malgré tout qu'à ses prémisses. On comptait pourtant l'endormir, le Peuple, matériellement et spirituellement, jusqu'à son extinction. Mais la Bête à occire s'est finalement réveillée de sa léthargie prématurément. On ne peut plus la tenir. Le chien de La Fontaine a ôté son collier. Le lion, du même, ne s'est finalement pas laissé totalement éliminer les crocs.

Au début du mouvement, nous avons pu voir et entendre le Peuple scander : « Les flics avec nous ! ». Puisque généralement de même extraction populaire, smicards et maltraités comme eux, à la fois par un gouvernement qui les méprise et une racaille allogène qui veut les tuer. Après la répression qui a démontré toute la faiblesse volontaire des forces de l'ordre républicain face à la racaille et, au contraire, toute la brutalité dont la police et la gendarmerie ont fait preuve envers les Gilets Jaunes (des femmes, des anciens, et même des handicapés molestés, ratonnés...), les Français, semaine après semaine, ont compris, déniaisés à froid, sous les coups du knout républicain, que ce régime voulait leur disparition.

S'il fallait une preuve de renoncement de l'ordre et de la République, il suffit de voir l'omerta médiatique et gouvernementale concernant les centaines de

voitures cramées lors du nouvel an par la racaille dans toute la France et les outrances femmelines des speakerins devant les « violences » des Gilets Jaunes. Pas un mot, ni même un coup de menton des progerieux qui nous gouvernent et nous répriment devant les forfaits de leurs « potes »...

Mi-janvier, Macron, dans l'Eure, a commencé sa tournée de VRP cosmopolite, parasitant par là-même le fameux débat où censément tout devait être remis à plat entre tous les Français soucieux du devenir de ce pays, devant un aréopage de maires, a tenu le crachoir pendant sept heures. Véritable Castro des Rothschild... Dans le Sud, cette fois, rebelote. Six heures de jactance durant lesquelles Macron nous apprit, pour les derniers qui l'ignoraient encore, qu'il se félicitait que les impôts des Français soient déversés aux migrants, à hauteur de deux milliards d'euros par an, pour leur prise en charge sur notre territoire et dont l'accueil, toujours selon le même, est inconditionnel. Et pas un seul de ces cocus enturbannés n'a bronché. Pour ceux qui ne savaient pas où allait l'argent, ils ont dorénavant une bonne partie de la réponse... Ces débats, ces consultations, ne sont rien d'autre, en fait, que des leçons de républicanisme, des séminaires de VRP en C14...

Comme contre-feu à ce mouvement d'ores et déjà unique dans l'histoire de France – balayant mai 68, de la seule manière possible, par le Peuple, contre les ennemis du Peuple –, la macronie à la dérive a

pitoyablement tenté de reprendre la rue avec les « Foulards Rouges », une bande de jouisseurs grabataires qui se battent en duel et qui attendaient leur messie, la synthèse du libéralisme libertaire et qui s'est incarnée en la personne de Macron. Héritières par la cuisse, vieilles peaux divorcées et botoxées, 68tards patentés dont la vulgarité affichée n'a d'égale que le parasitisme, quinquagénaires mal élevés, rentiers flagorneurs et immigrationnistes partouzeurs.

L'heure et la mode étant à la revendication, puisque rien n'est sérieux pour ces gens-là, hormis leurs seuls désirs, depuis 50 ans réclamant des droits sans même imaginer leur corollaire insécable, les devoirs, nos vieux boomers dégueulasses ont réclamé l'attention, eux aussi, afin que tout le monde sache qu'il fallait que disparaissent ces gueux anti-républicains qui défilent depuis des semaines à Paris, leur lieu de villégiature. Nihilistes obscènes. Dans la phase finale de leur pathologie. Et pour paraphraser le plus grand comédien de sa génération, quoi qu'on pense du personnage : « Quand je vois ces gens-là, je me dis : l'euthanasie... Dommage... ».

Le bon sens et la dignité populaire, l'intelligence du peuple autochtone a pulvérisé tout cela. Notamment la propagande des médias menteurs, malgré leurs millions d'euros en subventions et le mécénat de leurs souteneurs milliardaires étrangers. Depuis

plusieurs semaines, le gouvernement s'affaiblit. Les mesurette de décembre sont déjà oubliées. Les bavures de la répression républicaine parviennent après plusieurs semaines aux moins éclairés. A l'heure où j'écris ces lignes, 1800 blessés sont à dénombrer, près de 20 manifestants éborgnés et une dizaine de morts. La République devra rendre des comptes...

01/02/19

Dignité et Pornocratie

Inlassablement, le mouvement avance toujours, poursuivant sa marche vers sa dignité perdue, et j'oserais dire, en devient christique, imperméable aux crachats et aux anathèmes. Le 2 février, les manifestations en France se tinrent en hommage aux victimes, aux héros et aux martyrs de la répression gouvernementale. Nouvelle victoire du Peuple et nouvelle défaite du régime en place qui n'eut aucune image à surgonfler et à se mettre sous la dent pour calomnier une telle procession authentiquement pacifique, aux motifs inattaquables.

Il est temps maintenant de parler de la pléthore de porte-parole avérés ou supposés des Gilets Jaunes qui ont défilé sur les plateaux télé. Au fur et à mesure des semaines et des interventions, l'écémage eut

lieu et furent promptement éloignés les plus virulents, bref les moins républicains compatibles pour céder la place à une toute autre ménagerie. Beaucoup d'immigrés de toutes sortes, certes présentables, ce qui permit de ne surtout pas parler d'immigration. Et aussi beaucoup de femmes, ce qui leur permit d'être complètement débordées par les professionnels de la com constituant les séides macroniens en guise de contradicteurs ou bien plus prosaïquement ne permit pas l'élévation du débat, les femmes, celles issues spécialement de la génération 68tarde, qu'elles aient eu vingt ans ou bien qu'elles soient nées à ce moment-là, appréciant particulièrement l'attention qu'on leur porte et se focalisant exclusivement sur leurs problématiques gynécocentrées, notamment de « mères célibataires », charriant avec cette situation trop courante autant de reproches que de compréhensions...

Il me semble qu'il serait préférable de s'enquérir de l'écrasante majorité des actifs et des producteurs de ce pays, à savoir les Français. Car s'il y a bien une catégorie de la population qui est considérée ni plus ni moins comme la lie de la nouvelle humanité et qui n'a droit à strictement rien, si ce n'est trimer et fermer sa gueule pendant qu'on le remplace, c'est bel et bien le mâle Blanc hétérosexuel Français, père de famille ou qui ne souhaiterait rien tant que le devenir. Bref, celui qu'on n'a peu vu chez les porte-

parole des Gilets Jaunes invités sur les plateaux télé...

Quelques-unes des rombières qui s'y sont pavanées, puisque consensuelles, ont été convoitées par le milieu politique, attirées par la lumière du showbiz, et ont annoncé leur candidature aux prochaines élections européennes. Une hypnothérapeute (sic) qui fit le buzz, comme on dit aujourd'hui, lors des annonces du gouvernement qui donnèrent l'étincelle au mouvement, à d'ores et déjà monté son parti. Vu le CV du spécimen, et après le visionnage de quelques vidéos où on peut voir la speakerine en devenir prétendre qu'elle communique avec les morts, on peut déjà deviner dans quelle arnaque au colifichet ça va se finir...

Ce fut le tour ensuite d'une aide-soignante habituée des ronds-points qui a vite troqué son gilet jaune pour la climatisation des studios de télévision et le « soutien moral de Bernard Tapie ». Je n'ai rien contre les femmes de ménage, sauf quand elles commencent à se prendre pour la maîtresse de maison. Comme cela était écrit, ces deux « attention whores » comme diraient les Américains, furent promptement marginalisées et identifiées comme traîtresses au mouvement par la masse des Gilets Jaunes, enterrant leurs velléités de carrière politicienne à peine furent-elles éhontément envisagées.

Plus problématique, bien qu'elle me semble sans

avenir, est l'infiltration du mouvement par les spécialistes de l'entrisme, les gauchistes et la CGT en tête qui ont utilisé les mêmes habitués des plateaux téléés aux origines douteuses qui, complaisamment, idiots utiles comme les précédentes d'ailleurs, chacun dans sa spécialité, se sont laissés prendre en photo lors des manifestations avec les sociaux traîtres bien connus de la scène politique qui ont infiltré le mouvement juste le temps de poser et de filer avant qu'on les reconnaisse, les sempiternels guévaristes fonctionnaires du seizième arrondissement. Mais cela, comme le mouvement en lui-même, n'aurait pas existé si les supposés opposants à Macron avait été à la hauteur du destin ou de la fatalité qui attend la France, le Rassemblement National (ex FN) en tête, avec un chef qui n'a pas peur de son ombre.

La dispersion du mouvement est ce sur quoi table le régime. La multiplication des partis potentiels, se revendiquant peu ou prou des Gilets Jaunes ne peut qu'atomiser un peu plus encore les électeurs, affaiblissant hypothétiquement nul autre que le RN, seul à même de mettre la pression sur LaReM. Ce qui permettrait, contre toute attente, calcul pitoyable d'un gouvernement éreinté, qui en est à simplement gagner du temps, après des mois de manifestations anti-Macron, à LaReM de (pourquoi pas ?), remporter les élections européennes. Ce qui n'affole peut-être d'ailleurs même pas Marine Le Pen qui,

comme une jument en bout de course, se satisferait probablement d'une deuxième place, lui permettant de légitimer, quoi qu'il arrive, sa présidence jusqu'à 2022. Nous ne pouvons évidemment pas nous le permettre. Marine doit partir et surtout que sa nièce, certes charmante, reste à ses chères études. Les femmes n'ont rien à faire en politique, si ce n'est éventuellement conseiller leur mari.

Mais alors que nous nous affligions que le peuple Français semblait comme résigné à disparaître sans bruit, les Gilets Jaunes sont apparus, l'avant garde du peuple Français, et c'est sa raison d'être et la raison du soutien indéfectible dont il bénéficie, ce que ne comprend pas la majorité des journalopes trop cons pour ça ou payés pour ne pas le comprendre. On peut donc espérer que du camp national surgira bientôt celui qui saura mener le combat civilisationnel et vital qui est le nôtre.

15/02/19

Invasions tribales

Après avoir été traités de tous les noms, tout d'abord de racistes, puis d'anti-républicains, il n'était qu'une question de temps avant que les Gilets Jaunes et par extension, les Français, ne soient affublés de l'anathème suprême, équivalant au minimum à une

mort sociale, celui d'antisémites.

A Paris, le samedi 16 février, en marge d'une des manifestations dorénavant traditionnelles se tenant sur la Capitale, l'essayiste Alain Finkelkraut, rentrant chez lui, se retrouva nez à nez avec un cortège de manifestants bien particuliers qui s'en prirent verbalement violemment à lui. Hué, conspué aux cris gutturaux de « ciounistes », lapidé de slogans « Palestine ! ». Chassé à coups de « raciste ! », « nika ta mère ! », « t'es un rhaineux ! », « Dieu il va te pounir ! », « facho ! », « la Fronce, elle est rah nous ! », et le bouquet final « antisémite ». Soit le champ lexical de la racaille rouge-verte. Mais pas pour nos médias menteurs qui aussitôt, guettant le pogrom à chaque manifestation, se saisirent comme d'une manne de cet incident. Qualifiant le mouvement populaire d'antisémites, disqualifiant ultime recherché depuis le début pour mettre fin au soulèvement populaire. Sauf que, et c'est vraiment pas de bol pour nos speakerins mandatés, l'intéressé lui-même, après avoir réchappé à son lynchage programmé, a parfaitement identifié ses agresseurs. Et l'extrême droite n'emploierait jamais ce genre de borborygmes et de rhétorique victimaire et politiquement consensuelle. D'autant que Finky, tiède républicain, n'est pas un BHL, un Attali, un Soros ou un Cohn-Bendit auxquels s'en prendrait bien plus sûrement, ne serait-ce qu'idéologiquement, l'antijudaïsme philosophique porté par l'extrême

droite classique. Et il viendrait encore moins à l'idée du Gilet Jaune lambda de se comporter ainsi. Les Gilets Jaunes étant apolitiques, bien que suivant une formation politique accélérée après des décennies de léthargie consumériste, il est grotesque de leur imputer un antisémitisme qui se cacherait de surcroît derrière un antisionisme commode qui, comme je l'ai déjà expliqué, n'est rien d'autre que la jalousie haineuse d'une tribu envers une autre et qui est aux antipodes d'un antijudaïsme philosophique basé sur des valeurs antinomiques avec celles de l'Orient. Celui de l'agioteur et du razzieur... Antijudaïsme philosophique que porte sans le savoir le peuple des Gilets Jaunes. Celui du travail honnête, de la parole donnée, de la transmission des valeurs. Et c'est exactement pourquoi cette candeur à la fois virile et désarmante est haïe par ces tribus et autres coteries confédérées qui nous commandent.

L'occasion était trop belle pour ne pas s'adonner à un nouveau festin francophobe sur lequel se sont jetés les charognards médiatiques et politiciens pour, comme toujours, couvrir d'opprobre le peuple Français et comme toujours, dédouaner, en n'osant même pas la nommer, la racaille immigrée, seule obsédée par leurs meilleurs ennemis Juifs, tout en se comportant ici comme eux en Israël en n'étant ni plus ni moins qu'une tribu de colons qui ajoute à cette vilénie la vulgarité de leur attitude victimaire, indécente, obscène. Et seule responsable de ces

saynètes qui suintent bien plus les palabres du souk que le terroir...

S'il fallait une nouvelle preuve que les Gilets Jaunes n'ont rien à voir avec cet incident, Finkelkraut fut l'un des rares de ses coreligionnaires à s'être plutôt bien tenu et s'est montré intéressé par le mouvement populaire des Gilets Jaunes. Il n'y avait donc aucun mobile pour qu'il soit pris à parti par le mouvement. Bien que Finky ne soit pas Zemmour, le premier a pendant des années tenu des propos et commis des écrits plus qu'ambigus envers la France et a été un des parrains d'SOS Racisme avant de prendre un virage conservateur et critique envers l'islamisation de notre pays. Tandis que le second, alors qu'on lui demandait son avis sur l'incident, a rappelé d'où venait ce pseudo-antisémitisme toujours résurgent et d'autant plus qu'il n'est jamais ou si peu explicité, qu'il se considérait avant tout comme un Français, et accessoirement de confession juive et pas comme un Juif français, et qu'il n'était pas sioniste. Dont acte.

Pour en revenir à la « victime », elle avait déjà connu un sort similaire lors de « Nuit debout », ce pétard mouillé néo-68tard, que j'avais renommé dans un article « Genuflexions diurnes », au cours duquel la même engeance, porteuse de la même rhétorique antiraciste pro-palos, l'avait vertement accueillie. Pour ces demeurés, Finky étant à la droite d'Hitler... Le crime était donc signé. La dernière cartouche du

régime comme, d'ailleurs, les précédentes, a fait flop. L'aboutissement de mois de propagande n'ayant servi à rien d'autre qu'à faire se déshonorer encore un peu plus les lecteurs de prompteurs qui occupent sans arrêt les chaînes de désinformation en continu. La tête à claque qui sert de porte-parole au régime s'est fendu sans qu'on le reprenne le moins du monde par la suite d'une « fake news », terme affectionné de l'hôpital médiatique qui se fout de la charité populaire, prétextant que « sale Juif ! » fut prononcé lors de l'incident qui a fait s'émouvoir le microcosme politico-médiatique, et donc l'univers entier et au-delà... La racaille n'a pas encore tout à fait le pouvoir pour laisser libre cours à ses penchants ataviques. La taqîya étant encore de mise, elle préfère pour le moment user et abuser de la rhétorique gauchiste antiraciste pour justifier sa haine mesquine. Quand on voit des « antisionistes » de ce niveau, désertique, abyssal, stercoral; ça donnerait presque des envies de philosémitisme aux plus indifférents...

Grâce à d'autres images bien moins politiquement correctes que celles que nous vîmes en premier, mais où déjà, les plus aguerris remarquèrent la sonorité très particulière de l'échange, nous fûmes en mesure d'identifier clairement le plus excité de ces hystériques. Barbe d'égorgeur, regard sombre d'assassin, accent de sacrificateur de mouton, keffié; bref toute la toilette du djihadiste en puissance.

Devant ce flagrant délit, confirmé par Finky, devant l'évidence levantine, nos potiches, qu'elles soient hommes ou femmes, en restèrent sans voix. L'Aryen errant exterminateur étant toujours aussi volatile à capturer pour le sacrifier en place publique sur l'autel du « vivre-ensemble ».

On l'attendait en salivant, le cirque philosémita devait tôt ou tard s'immiscer dans le phénomène Gilets Jaunes. Et l'occasion faisant le larron, il fût aussitôt décidé par le gouvernement aux ordres de faire un grand rassemblement à Paris place de la République, forcément, contre l'antisémitisme...

Ce qui fut l'occasion pour les Gilets Jaunes et les Français en général de constater qu'un Juif insulté par une bande de racailles vaut mieux que vingt éborgnés, deux mille blessés et une dizaine de morts. Et comble du pathétique, Finky, bien plus décent que les vautours se repaissant de son statut de nouveau Dreyfus malgré lui, n'a pas souhaité participer à cette grossière mascarade. Si bien qu'à la fin de cette soirée interlope où tout le gratin des gameleurs de la République, anciens squatteurs de l'Élysée en tête, est venu échanger sa morve et ses larmes de crocodiles, on aura oublié même la raison initiale de ce rassemblement, sorte d'Enfoirés de la politicaillerie venue se faire voir et vendre sa camelote sur le dos de la « victime ». Tout en prônant des discours d'accueils inconsidérés en important des millions d'immigrés qui leur vouent une haine